

La Lettre de l'Académie du Morvan



Juillet 2026 n°30

« *Tout ce qui intéresse le Morvan est nôtre* »

L'éditorial

Par Jean-Loup Flouest

Chères consœurs, chers confrères,

En pleine canicule de début juillet, nous avons pu cependant remplir le lavoir municipal de Saint-Prix, à la grande joie des enfants présents qui supportèrent un bain à 13° ! En effet la Picherotte, fidèle à sa réputation (10,1° en hiver/10,4° en été classique) n'a pas tari. En l'absence de nappes phréatiques, la géologie du Morvan n'a toujours pas livré tous ses secrets sur sa faculté à retenir l'eau dans les micro-interstices des roches primaires. Spécificité morvandelle, il n'est pas rare de rencontrer sur une même commune plusieurs syndicats des eaux veillant scrupuleusement à l'intégrité de leurs sources. Ainsi, grâce à une surveillance précise des consommations, le maire de Saint-Prix, Christian Demizieux, prévient les habitants de chacun des quatre réseaux naturels de la commune, des surconsommations déraisonnables. Premier choc culturel pour le jurassien d'adoption que j'étais, lorsque j'ai découvert que la capitale des Eduens, Bibracte, était alimentée en eau par des sources, non pas à la base du Mont Beuvray mais entre 700 et 750 m alors que le massif culmine à 821 m !

Comme nous l'avions annoncé dans la lettre précédente, ce numéro, toujours mis en page par notre trésorier/webmaster Didier Verlynde, est consacré à notre consœur, Liliane Pinard, qui repose non loin d'une autre personnalité originale, chère aux archéologues, Jacques-Gabriel Bulliot. Ses interventions, dans nos discussions à l'Académie le mercredi matin, sur des termes en morvandiau, laissaient entrevoir quelques pistes pour éclairer la discrétion qui entourait son enfance. En revanche, l'abondance des témoignages sur l'importance qu'elle aura eue pour des générations d'élèves enthousiastes, visible sur les réseaux sociaux, a été la démonstration du rayonnement que cette femme avait par sa volonté, sa curiosité intellectuelle et sa sensibilité pour des sujets aussi variés que les mentalités spirituelles ou les sociétés du bout du monde.

Le bulletin n°94 est imprimé toujours grâce à notre responsable des éditions Christian Epin, qui accepte, malgré ses nouvelles responsabilités municipales, de rester au sein du conseil d'administration. Ce bulletin est consacré à des approches socio-économiques montrant à quel point le Morvan n'a pas manqué d'initiatives pour améliorer son développement en profitant de l'élan général du XIXe siècle. Comme on l'avait souligné, ces articles font appel à des archives familiales, personnelles qui constituent une des richesses patrimoniales du Morvan, ainsi Marie-Aimée Latournerie a eu accès aux riches archives de la famille Basdevant et Alban de Montigny, ancien compagnon de route de l'académie, a pu retrouver des archives de la fin du XVIIIe siècle.

Dans ce numéro

- **L'éditorial** page 1
- **Hommage à Liliane Pinard** page 2



Liliane Pinard
(Septembre 2017)

Dans les prochains numéros, outre les articles déjà annoncés de Christian Bouchoux, nous espérons vous proposer un tableau de l'hôtellerie morvandelle du début du XXe siècle avec le travail de Christian Ghenanoua. Par la suite, du même auteur, nous aurons à évaluer un travail sur les gares du Morvan et un autre par notre confrère, Alain Baroin, sur la toponymie morvandelle à Ouroux.

Le 12 juin, sous l'impulsion de notre collègue, Peter Baas, une visite était organisée avec le titre original et tout à fait d'actualité, « le futur de la verdure ». Autour de Larochemillay, ce fut l'occasion d'admirer ces réalisations végétales mais aussi d'entendre les solutions trouvées par un pépiniériste, un horticulteur et une propriétaire de vastes jardins pour lutter contre le réchauffement climatique, perceptible même en terre morvandelle.

Après les changements à la tête de la municipalité de Château-Chinon, nous tenons à remercier Sylvain Mathieu pour la poursuite de la mise à disposition de notre local au Centre culturel Condorcet ainsi que l'accès à différents services municipaux. Par exemple, le projet franco-italien d'exposition thématique sur l'archéologie du vin antique, grâce au travail des archéologues de Cortona et de l'académie étrusque de Cortona, de l'académie du Morvan et de Bibracte, a été installé en juillet à la médiathèque au Centre Condorcet. Une présentation officielle eut lieu le 12 juillet avec tous les participants du jumelage Cortona-Château-Chinon. Puis, une visite commentée de l'exposition par moi-même fut la dernière manifestation officielle sur cette exposition qui, en application stricte de la loi Evin, n'avait pas eu l'autorisation d'être diffusée par le service municipal de la médiathèque. En revanche, nous sommes dans l'expectative quant à la suite des recherches

archéologiques concernant le site exceptionnel du Calvaire, dans le cadre du programme scientifique « De la terre au ciel ».

Grâce à « Vents du Morvan », s'est tenu à Anost, le 18 juillet, la « Fête du livre et des médias » où nos fidèles collègues, Martine Régner et Bernard Mugnier, présentaient les publications de l'académie du Morvan. Certes, ces réunions sont des vitrines, mais ce sont surtout des moments de découvertes, d'échanges, de retrouvailles aussi entre amoureux du Morvan. La table ronde sur les parlers régionaux a bien mis en lumière, malgré une médiocre sono, les différences entre l'histoire linguistique de la Franche-Comté et celle de la Bourgogne, avec le massif du Morvan à part.

Fidèle aux consignes laissées par l'ancien président, Claude Rolley, ne pas dépasser deux mandats soit un total de six ans, j'ai indiqué à notre conseil d'administration que je me retirais de ce poste. La fréquence récente d'éclipses médicales m'a confirmé dans cette position mais je resterai au sein du conseil d'administration pour poursuivre cette participation passionnante au sein d'une association de bénévoles qui partagent le même amour pour le Morvan.

Nous aurons le 8 août 2026 à renouveler notre conseil d'administration de façon à continuer le mieux possible, la mission culturelle définie par nos prédécesseurs avec cette bienveillance chaleureuse que m'ont apportée nos anciens présidents, Marie-Aimée Latournerie et Jean-Marie de Bourgoing.

Liliane PINARD Figure intellectuelle majeure de l'Académie du Morvan

Par Didier Verlynde

Liliane Pinard, née le 20 décembre 1944 au Creusot, fut une figure intellectuelle majeure de l'Académie du Morvan. Sa disparition en avril 2026 laisse un grand vide. Membre de notre association depuis de nombreuses années et élue au conseil d'administration, Liliane fut vice-présidente de l'Académie et contribua pleinement à son rayonnement, à son sérieux et à sa respectabilité.

Historienne de formation, le travail de Liliane est centré sur l'histoire sociale, religieuse et culturelle du Morvan et de l'Autunois. L'essentiel de son travail et de ses recherches réside dans l'étude des mentalités, particulièrement au XIXe siècle.

Liliane, s'illustrait par la qualité de ses interventions et la rigueur scientifique de ses publications exprimées au travers des sept bulletins qu'elle a produit pour l'Académie du Morvan et plus particulièrement dans le cadre de sa thèse soutenue en 1995 à l'Université de Bourgogne « Les mentalités religieuses du Morvan au XIXe siècle (1830-1914) », un travail axé sur la religion et les croyances dans le Morvan de l'époque; une thèse publiée en 1997 par l'Académie du Morvan et ayant obtenu le Prix Littéraire du Morvan en 1998.

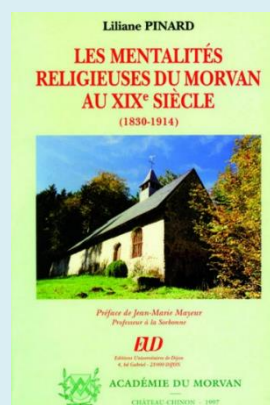
L'ensemble de ses travaux est une référence pour s'imprégner et comprendre l'identité morvandelle. Elle a exploré des sujets tous aussi variés :

- **La religion et les croyances** : Dans sa thèse, *Les mentalités religieuses du Morvan au XIXe siècle (1830-1914)*, Liliane Pinard analyse finement le rapport des Morvandiaux à la foi, entre pratique officielle et persistances de traditions locales.
- **Les faits divers et l'histoire criminelle** : Elle a étudié l'affaire Laumain à Arleuf (1912), une affaire de triple meurtre qui a marqué la région, l'utilisant pour analyser les tensions sociales et l'influence des idées anarchistes de l'époque.
- **Le folklore et le quotidien** : Elle a publié des travaux sur les superstitions et sur la fête dans le Morvan et l'Autunois (1840-1940), mettant en lumière la manière dont la communauté se rassemblait et célébrait ses traditions.
- **Les conflits armés** : Elle a également écrit sur les répercussions de la Guerre de 1870 et de la Première Guerre mondiale sur le Morvan.
- **La météorologie** : Liliane Pinard analyse le rapport intime entre l'homme et le ciel dans une région rurale et isolée, ne se contentant pas de dresser un inventaire climatique de ce territoire de moyenne montagne.

Quant à sa carrière professionnelle, c'est en qualité de professeur agrégé d'histoire qu'elle l'effectua au Lycée Bonaparte d'Autun de 1969 à 2005 pour se consacrer à pleinement à l'heure de sa retraite à ses études sur le Morvan et l'Autunois. A ce titre, Liliane préparait un nouvel article consacré aux roches remarquables, que l'Académie du Morvan se réjouissait de pouvoir publier.



Liliane Pinard à Autun en 1997 lors des 30 ans de l'Académie du Morvan entourée de Marcel Vigreux (président), Christophe Barret, Jacques Bourg (trésorier), Claude Rolley et Rémy Rebeyrotte



Principales publications :

Ouvrage publié en 1997 :

- *Les mentalités religieuses du Morvan au XIXe siècle (1830-1914)*, ouvrage publié en 1997 et couronné par le Prix littéraire du Morvan

Bulletins publiés par l'Académie du Morvan :

- *Mentalités religieuses en Morvan méridional au XIXe siècle* (1990)
- *Crimes en Morvan, l'affaire Laumain à Arleuf* (1996)
- *Superstitions en Morvan et en Autunois au XIXe siècle* (1999)
- *La Fête dans le Morvan et l'Autunois* (2003)
- *Le Morvan pendant la Première Guerre Mondiale* (2006)
- *Le Morvan dans la Guerre de 1870-1871* (2008)
- *Les Morvandiaux et la météorologie (1840-1940)* (2011)



Photographie : don de Gisèle Michel à l'Académie du Morvan.

Prise de vue réalisée par Liliane Pinard dans les environs de Saint-Léger-sous-Beuvray, qu'elle a ensuite reproduite sur toile. Cette œuvre a été présentée en août 2025 à l'occasion de l'exposition "Inspirations Morvan"

Hommage à Liliane Pinard

Par Martine Chalandre

Liliane faisait partie des piliers du lycée Bonaparte à Autun lorsque j'y suis arrivée au début des années 80. Elle portait souvent une blouse blanche pour aller faire cours au premier étage de ce monument historique, dans la salle 110 (ma mémoire n'est pas infallible).

Très indépendante, elle partait aussi souvent que possible, aux beaux jours, visiter et camper dans diverses régions de France, s'attachant à approfondir sa connaissance tant géographique qu'historique de notre pays. De nombreuses destinations plus lointaines l'ont aussi attirée, de l'Islande à la Norvège en passant par la Chine... Mais le Morvan lui était particulièrement cher : elle aimait le parcourir en vélo, à pied, en voiture. Liliane avait aussi une passion pour la photographie et s'était lancée dans la peinture. Les champignons, la faune sauvage, la forêt... autant de sujets de conversation à la maison, avec mon époux et moi-même !

Elle était toujours disponible pour donner une conférence à Saulieu pour les Amis du vieux Saulieu ou à Alligny pour Alligny-en-Morvan Patrimoine, éclairant ces rencontres de son immense savoir de l'histoire du Morvan.

Ce savoir, elle l'avait construit patiemment. Sa thèse de doctorat, soutenue en 1995, portait sur les mentalités religieuses du Morvan au XIXe siècle ; publiée avec une préface de l'historien Jean-Marie Mayeur, elle reste une référence sur le sujet. Membre du conseil d'administration de l'Académie du Morvan, elle a signé au fil des décennies de nombreux bulletins consacrés à l'histoire régionale : les superstitions en Morvan et en Autunois, les fêtes populaires, le Morvan pendant la guerre de 1870-1871 puis pendant la Grande Guerre, la météorologie morvandelle ou encore les origines éduennes des Morvandiaux. Elle a également collaboré à la revue « Vents du Morvan ». Toute une vie mise au service de la connaissance et de la transmission de l'histoire de ce pays qu'elle aimait tant parcourir.

Merci, Liliane, pour ces moments que nous avons partagés et pour tout ce que tu as légué à la mémoire du Morvan.

Liliane PINARD, agrégée d'Histoire, professeure d'Histoire-Géographie au lycée Bonaparte

Par Sophie Maglica

Présidente de l'Association des
Anciens Élèves de Bonaparte.

Il est de ces professeurs qui nous marquent, Liliane Pinard est de ceux-là.

Agrégée d'Histoire, Liliane Pinard a enseigné l'Histoire-Géographie et l'Education civique au Lycée Bonaparte pendant plusieurs décennies, de 1969 à 2005. Des générations d'élèves s'en souviennent encore et j'en fais partie puisque je l'ai eue comme professeure en 1ère et Terminale dans les années 80, puis, beaucoup plus tard, une année en tant que collègue. Et c'est avec un grand plaisir que je la retrouvais chaque année à la Fête du livre d'Autun.



Liliane Pinard en octobre 2023

Une sacrée bonne femme Liliane ! C'était une personnalité, quelqu'un qui ne laisse personne indifférent. Avec son caractère bien trempé, bracelets de force aux poignets et blouse blanche aux manches retroussées, elle n'hésitait pas à envoyer balader collègues ou chef d'établissement. Je me souviens même de cette légende selon laquelle elle aurait « viré de son cours » un certain inspecteur pédagogique indélicat ! Il s'en est quand même bien sorti, quand on sait que Liliane pratiquait le tir à la carabine à l'époque.

Cet abord parfois un peu abrupt, voire sur la défensive, dû sans doute à son enfance pas très heureuse, cachait en fait finesse et sensibilité, humour décapant et immense culture. Sous cette apparence de militante MLF « post-

soixante-huitarde », Liliane était une femme qui voulait qu'on lui donne du « Mademoiselle » ! Mademoiselle Pinard ! Et ce tempérament parfois revêche ou belliqueux, elle le laissait à la porte de sa classe. Car une fois en cours, on était comme coupés du monde avec elle, on l'écoutait, on buvait ses paroles, elle nous emportait... De sa voix grave et suave, elle déroulait son récit ponctué d'anecdotes, de traits d'humour, d'expériences vécues lors de ses nombreux voyages... Elle savait la raconter, l'Histoire ! Et la Géographie aussi ! Et nous, on « ronronnait » doucement, portés par cette merveilleuse sensation de bien-être à l'écoute d'une grande oratrice. Tous les potaches de Bonaparte espéraient découvrir son nom sur leur emploi du temps en début d'année.

D'une grande intelligence, d'un humour incisif, d'une très grande culture et d'une finesse d'analyse pointue, Liliane Pinard a vraiment marqué Bonaparte et des générations de lycéens. A l'annonce de son décès, les messages ont afflué, saluant « une femme qu'on n'oublie pas », « une enseignante qui savait intéresser tout le monde », « une prof exceptionnelle qui nous embarquait dans ses récits passionnants » ... charisme, humour, engagement sont des mots qui la caractérisent. Elle a donné le goût de l'Histoire à de nombreux lycéens, certains ont suivi ses pas et sont devenus enseignants.

« Bonaparte » perd une enseignante respectée, une grande professeure d'Histoire-Géographie, une collègue, une amie.

Liliane Pinard

Par André STRASBERG

Secrétaire général de la Société éduenne

Dans un contexte où bénévole du monde enseignant dans les domaines de spécialité de ses membres paraît la norme, Liliane Pinard adhère en 1983 à la Société éduenne des Lettres, Sciences et Arts. Jeune agrégée fraîchement nommée au Lycée Joseph Bonaparte d'Autun, cette adhésion lui permet de rejoindre ses jeunes collègues au sein de la société savante autunoise dont la spécificité historique n'a cessé de s'intensifier depuis un siècle. Elle est aussi la suite logique de la parution dans les Mémoires de cette compagnie, cinq ans plus tôt, d'une importante étude consacrée au "temporel du chapitre cathédral d'Autun aux XIII^e et XIV^e siècles et son évolution (tome LIII, pages 225-281). Cette publication, encouragée auprès du président de la société, le doyen Jean Richard, par son collègue le doyen Robert Folz, est en fait le mémoire de maîtrise qu'il a dirigé et que Liliane Pinard a soutenu à la Faculté de Sciences humaines de Dijon.

Appuyé sur les fonds capitulaires conservés aux Archives de la Côte d'Or, particulièrement sur le polyptyque de 1290, ce travail révèle déjà toute la rigueur de la chercheuse et son sens pédagogique dans l'exploitation et la présentation du dépouillement opéré. Il paraît en même temps l'orientation vers une spécialité de médiéviste que les programmes d'enseignement de l'histoire en lycée, tournés

quasi exclusivement vers l'histoire contemporaine, lui feront délaissé au profit de cette dernière.



Liliane Pinard en novembre 2017

Cette nouvelle orientation est le départ d'une collaboration assidue de Liliane Pinard avec les membres du bureau de la Société éduenne, Alain Rebourg (+), Madeleine Médard (+) et André Strasberg. Des échanges suscités par celle-ci, nous avons compris combien le parcours personnel de notre collègue avait pu orienter ses recherches.

D'une extrême discrétion sur sa vie privée comme sur son vécu familial, c'est par telle ou telle allusion au cours de nos conversations que nous avons pu percevoir une part de celui-ci et sa prégnance sur son mode d'analyse de la société contemporaine

Attentive à la vie de la société où elle avait noué maintes relations cultivées, telle celle de l'abbé Décreaux, elle était fidèle à ses réunions, conférences et assemblées générales. De 1995 à 2013 elle livrera pour les *Mémoires* cinq contributions alimentées par ses recherches aux Archives de la Côte-d'Or, de la Nièvre ou de la Saône-et-Loire et, bien sûr, ses investigations dans les fonds de la société, particulièrement ses collections de périodiques locaux. Les plus importantes sont ses deux articles consacrés à "Autun et l'automobile dans l'entre-deux-guerres - 1919-1940" (tome LVI, pages 73-104 - un écho local de sa passion pour les voyages) et "Autun pendant la Grande Guerre" (tome LVII, pages 185-204). Trois autres articles, plus brefs, "Le cyclone du 22 juin 1861" (tome LVI, pages 217-232), "Marly-sur-Arroux : caractères de la population sous le Second Empire" (tome LVII, pages 299-302) et "La Ravière, une forêt d'Uchon en 1843" (tome LVIII, pages 91-95) complètent de manière éclectique, tant sa curiosité historique embrassait tous les domaines, ce bref panorama de son legs scientifique que la maladie viendra hélas amenuiser puis amputer.

Au-delà de ces souvenirs, c'est surtout celui d'une enseignante exemplaire qui me reste présent à l'esprit au travers des multiples témoignages de ses élèves, membres de ma famille ou internes en mal de confidences dans le cadre de mon passage comme surveillant dans les murs de l'établissement où elle officiait.

